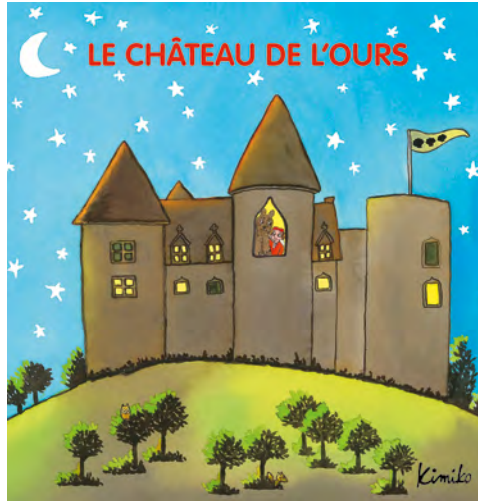


Le Château de l'ours

Kimiko



Il était une fois un château en haut d'une colline, dans lequel vivait Jeanne. Elle attend le retour de son oncle qui est parti faire un grand voyage dans de lointains pays. Mais voilà qu'un messenger annonce son retour. Son oncle lui a-t-il rapporté une surprise comme il le fait quand il part si longtemps?

- 1 Il n'y a pas d'âge pour découvrir le Moyen Âge!
- 2 Le monde des épices
- 3 Les animaux familiers au Moyen Âge
- 4 À faire, à voir... des balades autour du Moyen Âge
- 5 Un livre animé

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Une fois n'est pas coutume, voici un château médiéval accueillant et préservé du vacarme des chevaliers en armures, des archers, des soldats et des tournois si souvent présentés dans les livres qui ont pour cadre le Moyen Âge. Kimiko a choisi de nous faire découvrir un château médiéval en temps de paix, soit un lieu de vie où chacun vaque à ses occupations. Et cela donne une tout autre image de cette époque.

D'ailleurs, ce château n'est plus vraiment fortifié et son architecture annonce déjà les châteaux de la Renaissance. Nous sommes sans doute au xv^e siècle, le temps des premiers grands voyages d'exploration.

Notre guide est une petite fille, Jeanne, qui attend avec impatience le retour de son oncle parti en voyage depuis des mois. Il est allé jusqu'en Chine! Lorsqu'un messager vient annoncer le retour de Philippe et de sa suite, le château est en effervescence. Tous ceux qui y vivent – et ils sont nombreux – s'activent pour préparer le banquet qui sera donné en l'honneur du maître des lieux. Jeanne découvre alors que son oncle Philippe n'est pas revenu les mains vides...

Derrière la simplicité de l'intrigue, se cachent de solides références historiques. L'album propose ainsi plusieurs niveaux de lecture. Il y a d'abord l'histoire (Jeanne reçoit en cadeau un chien si gros qu'on peut le confondre avec un ours), mais aussi tout ce que l'on apprend sur la vie quotidienne dans un château du Moyen Âge.

1 Un fil rouge en robe rouge

Grâce à sa robe rouge, on peut suivre Jeanne de page en page. On la voit à la fenêtre d'une des tours du château, on la retrouve dans sa chambre, on la croise à nouveau dans la salle d'apparat, dans la chapelle et enfin dans la salle de banquet. C'est elle qui raconte, c'est elle qui nous fait visiter les différentes pièces du château. L'enfant pourra la repérer dans chacune de ces planches illustrées.



2 Le château est d'abord un lieu de vie

La pièce à vivre qui intéressera d'emblée les enfants est la chambre de Jeanne.



Observation :

- **Quelle impression donne cette chambre?** Son dépouillement peut surprendre.
- **Si on faisait l'inventaire de ce qu'on y trouve?** Y a-t-il beaucoup de meubles? Et si oui, lesquels? À quoi sert le gros cube fermé par de lourds rideaux planté au milieu de la pièce? Il faut ouvrir le rabat pour en découvrir l'usage. C'est bien un **lit**, garni de couvertures et de deux gros oreillers. Les courtines – ou rideaux – ont des motifs différents à l'intérieur et à l'extérieur. Pourquoi? Qu'est-ce qu'ils représentent? Il y a aussi une poupée. Au Moyen Âge, les enfants avaient donc eux aussi des jouets.
- **Quels sont les autres pièces de mobilier?** Un tabouret, un meuble surmonté de bougeoirs, comme une sorte d'armoire qui s'ouvre sur le devant, sans doute pour y mettre les affaires de Jeanne. Et... c'est tout!
- **Et les murs? Comment sont-ils égayés?** Il s'agit de tapisseries, de grandes pièces tissées avec de la laine et décorées de motifs.

Explications :

Ce lit est vraiment la pièce centrale de la pièce. Ce lit dit « à baldaquin » fermé par des courtines permettait de dormir au chaud et à l'abri des courants d'air. Le froid était plus vif qu'aujourd'hui, or la nuit, on veillait à éteindre le feu dans la cheminée pour éviter les incendies.





Quant à la poupée, elle est peut-être taillée dans du bois ou confectionnée à l'aide de chiffons, comme on le faisait à cette époque. Les enfants jouaient aussi aux billes, à la balle en cuir, aux osselets. Ils avaient également des petits objets miniatures en étain comme des chevaliers ou de la dînette.

Les tapisseries ne sont pas simplement décoratives, elles « réchauffent » les murs et servent d'isolants. (Toujours ce froid, contre lequel il faut lutter...) Comme elles sont longues et coûteuses à fabriquer, elles sont aussi un signe de richesse qui indique que nous sommes ici dans la demeure d'un seigneur.

Jeanne s'est installée sur un banc en pierre au pied de la fenêtre. Elle brode. Cela consiste à décorer une étoffe à l'aide d'une aiguille et de fils de laine colorés. Une activité typiquement féminine. Jeanne a choisi le bon endroit pour broder, car c'est là, près de l'unique fenêtre, qu'il y a le plus de lumière. Souvent, on s'y installe pour lire.

3 Le château est aussi un lieu où l'on travaille

Le château grouille de monde. Il y a les habitants propriétaires des lieux: le seigneur et les membres de sa famille, mais aussi tous ceux qui sont à leur service et qui y travaillent. Comment les différencie-t-on ? Par la tenue et notamment la coiffe ! Les enfants observeront l'habillement :

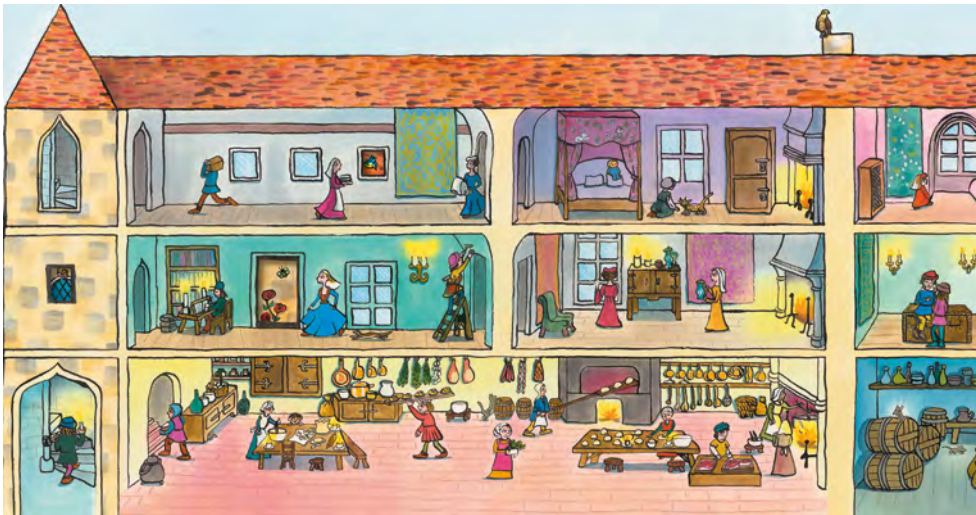
- **Est-ce qu'ils notent des différences ?**
- **Est-ce qu'ils peuvent les catégoriser ?** Les servantes ont un tablier autour de la taille et un simple voile sur la tête, les femmes nobles n'ont pas de tablier, et ont les cheveux ramassés en deux chignons surmontés d'un chapeau plat en forme de haricot. Pour les hommes, c'est encore la coiffe qui fait la différence: les serviteurs ont un chapeau plat, le seigneur et ses proches ont un chapeau plus haut.



L'illustration représentant les occupants du château en plein préparatifs est particulièrement représentative. Observons-là!

Observation et explications:

Voici un plan de coupe qui nous donne une vue d'ensemble du château.



- **Combien y a-t-il d'étages? Comment y accède-t-on?** On aperçoit deux escaliers nichés dans les tours de chaque côté. Et si l'on examine ensemble l'usage de chaque étage et la distribution des pièces?
 - En haut: les chambres à coucher.
 - Au milieu: les pièces à vivre et de réception.
 - En bas: les cuisines, celliers et caves.

- **Est-ce que les enfants ont repéré Jeanne?** Elle est dans sa chambre. Ce qui ne l'empêche pas de décrire l'ambiance dans le château et de parler du maçon, du charpentier, des rôtisseurs, des pâtissières, des cuisiniers que l'on cherchera à identifier. Il y a aussi d'autres corps de métiers. Par exemple, un mitron qui cuit le pain dans le four à pain puisque, on le voit, tout est fait sur place. À l'étage, on distingue aussi une bibliothèque. C'est là qu'une personne assise est en train d'écrire à la plume d'oie. Peut-être un chroniqueur qui consigne les événements importants de la vie du château? Le retour de Philippe en est un.

4 C'est enfin un lieu où l'on festoie

Tout est prêt, il est temps de passer à table!



Observation :

Contrairement à nos tables de salles-à-manger, celle du banquet est amovible. Pour l'occasion elle a été « dressée » sur des tréteaux puis recouverte d'une nappe blanche. C'est l'origine de l'expression: « dresser la table ». À la fin du repas, elle sera démontée. Avant de faire l'inventaire de ce qu'on y trouve, **il est intéressant de demander aux enfants ce qu'on n'y trouve pas!** À l'exception de couteaux: aucun couvert, ni fourchette, ni cuiller. Pas d'assiette. Pas de serviette. Aucun plat de légumes, uniquement des pièces de viandes. Pas de bouteilles, ni de cruches à eau, mais des verres. Pendant que les convives mangent, des chanteurs et musiciens (les ménestrels) ainsi qu'un fou se chargent de les divertir.

Explications :

Le banquet est un grand repas de fête agrémenté d'un divertissement. Les convives sont installés du même côté de manière à se voir les uns les autres sans rien rater du spectacle. Chacun a son un couteau, ce qui lui permet de découper des morceaux de viande à même le plat et de les porter directement à la bouche (la fourchette apparaîtra sur les tables françaises plus tard). On mange parfois des potages servis dans des écuelles ou versées sur des grosses tranches de pain appelées les tranchoirs. Pour s'essuyer la bouche et les mains, nul besoin de serviette puisque qu'on utilise la nappe tout simplement. Enfin, si l'on veut boire, on fait un signe à un serviteur, l'échanson, qui se déplace pour remplir les verres.

À cette époque, on pense que les aliments sont répartis en deux catégories. Ceux que l'on trouve dans la terre ou au ras du sol, comme les légumes racine ou les choux, sont réservés aux paysans. Ceux que l'on trouve dans les airs, comme les fruits, sont réservés à la noblesse.

Résultat: les seigneurs et leurs proches mangent très peu de légumes et beaucoup de viande. Ils aiment servir à leurs invités des pièces de volaille (animaux des airs), présentés dans des mises en scène spectaculaires. Sur cette table de banquet, on peut voir des plats avec un paon, une grosse volaille les pattes en l'air (une perdrix?) ainsi que des cailles. Peut-être y aura-t-il également du cygne, élevé dans la basse-cour du château avec les poules. Et même de la cigogne!

En tout, les convives dégustent une bonne dizaine de plats au cours du banquet.



Les plats servis à cette époque sont souvent cuisinés avec beaucoup d'épices. Le Moyen Âge en raffole. Leur utilisation est un gage de richesse, car elles coûtent cher, souvent elles viennent de très loin et il est de bon ton d'en mettre partout. Autre avantage des épices: elles ont des vertus médicinales, elles soignent, aident à digérer et maintiennent en bonne santé. À condition de les connaître.

C'est l'occasion d'organiser un **atelier «épices du Moyen Âge»** et de montrer à quoi ressemblent les bâtons de cannelle, les noix de muscade, les clous de girofles, les graines de coriandre, les grains de poivre, les racines de gingembre, les étoiles de badiane, les pistils de safran... Une liste non-exhaustive, qui vous donne un aperçu de ce que vous pouvez acheter dans le commerce et qui était déjà en usage au Moyen Âge.

- Disposez vos épices sur une table, avec des étiquettes. Cet atelier permet de bien montrer qu'avant d'être séchée et réduite en poudre, une épice est d'abord la partie d'une plante. Elle est soit un fruit, une graine, une racine ou une écorce (comme celle du cannelier... qui peut mesurer 15 mètres de haut).
- Invitez les enfants à observer les épices, à les décrire (pourquoi parle-t-on de «clous» de girofle? De «noix» de muscade?) Incitez-les à les toucher et enfin à les sentir! Quelle épice leur semble familière? Laquelle est leur préférée? Y a-t-il des épices plus «épicées» et fortes que d'autres?
- Préparez des petits bocaux que chaque enfant remplira lui-même avec de quoi faire du jus de pommes aux épices. Il leur faut 2 bâtons de cannelle, 2 étoiles de badiane, une noix de muscade à râper, quelques clous de girofle.
- Sans oublier la petite recette à imprimer puis à glisser dans le bocal.

Le jus de pommes aux épices

- 1 litre de jus de pomme (pur jus)
- 2 bâtons de cannelle
- 1 cuillère à soupe de miel (au Moyen Âge, on utilise du miel en guise du sucre)
- 25 cl d'eau
- 6 clous de girofle
- 2 étoiles de badiane
- 1 pincée de noix de muscade râpée

Verser le jus de pomme, l'eau, le miel et les épices dans une casserole. Faire chauffer à feu moyen, sans faire bouillir. Laisser infuser 10 min hors du feu. Filtrer avant de servir.

Pour en savoir plus

le site « Recettes médiévales »
et [la page consacrée aux épices](#).

Nous avons observé les habitants du château, mais il nous manque encore une catégorie d'occupants. Et pas des moindres! Il s'agit des animaux.

À bien observer les pages de cet album, les enfants vont croiser plusieurs espèces animales qui vivent au contact étroit des humains. Ils vont repérer et identifier sans trop de difficulté les animaux qui leur sont familiers comme les chats, les oiseaux, les moutons, les poules et leurs poussins. Mais il y en a d'autres, dont la présence est plus surprenante...

L'hermine

Cet animal au corps long et souple, doté d'une longue queue, est toujours représenté en compagnie d'une dame.

Il s'agit sans doute d'une hermine, de la famille des mustélidés dont font partie également les furets, les belettes mais aussi les putois. Au moment où se déroule cette histoire, l'hermine arbore son pelage bicolore d'été comme sur [cette photo](#).

En hiver, quand il neige, son poil deviendra entièrement blanc ce qui lui permettra de passer inaperçue. D'où l'expression «blanche comme l'hermine».

L'hermine a été domestiquée et parfois considérée comme un animal de compagnie dès le Moyen Âge. Elle a l'air mignonne, en effet, mais elle est aussi très utile car elle attrape les souris et les rats tout comme le chat. Et dans ce château, comme partout ailleurs à cette époque on traque les rongeurs. Les enfants les ont-ils repérés dans le cellier?

Dans cette «[Dame à l'hermine](#)» peinte par Léonard de Vinci en 1490, l'animal a l'air plutôt féroce, non?

L'épervier

Un oiseau vole dans le ciel au-dessus du château... [C'est un épervier!](#) Ce rapace a longtemps été dressé pour chasser les oiseaux. C'est une chasse particulière réservée au seigneur. Dans la scène du banquet, on aperçoit Philippe à droite portant son épervier sur le poing et lui donnant à manger.





Le chien/ours

Philippe explique à Jeanne que ce gros chien baptisé Ulysse a fait un long voyage pour venir jusqu'à elle. C'est un chow-chow, né en Chine. Gros et très poilu, il fait sensation et suscite aussitôt la crainte des habitants du château qui voient en lui un ours, animal sauvage très présent dans les forêts françaises à cette époque. Ici, Kimiko se permet une liberté d'artiste puisque que la première apparition du [chow-chow](#) en Europe s'est faite bien plus tard.

La licorne

La salle où se déroule le banquet arbore une magnifique tapisserie animalière. On y voit plusieurs lapins, un renard et... une licorne! Au Moyen Âge, on aime représenter les animaux fantastiques et légendaires. La licorne, qui fait partie de ce bestiaire, est un mélange de cheval et de chèvre (dont elle a la barbichette), avec une unique corne effilée qui ressemble à celle du narval. Toujours blanche, elle est symbole de grâce et de pureté. L'exemple le plus célèbre est celui de «[La tapisserie de la dame à la licorne](#)» que l'on peut admirer au Musée de Cluny à Paris. On y voit aussi des lapins, un renard et même un lion!



→ Pour compléter la lecture de cet album, nous vous encourageons à visiter en premier lieu **le château de Châteauneuf** (parfois nommé Châteauneuf-en-Auxois), situé en Bourgogne-France-Comté.

<https://chateauneuf.bourgognefranchecomte.eu/decouvrir/>

Regardez les photos de l'édifice. Ce château ne vous rappelle rien? Mais oui! C'est bien celui de Philippe et de Jeanne. Et pour cause. *Le Château de l'Ours* est né d'une collaboration entre Kimiko et le Château de Châteauneuf en 2022. L'autrice et illustratrice a créé plusieurs installations à destination des enfants, comme ce parcours sur site qui met en scène les personnages et les animaux du livre ou ces visites contées autour d'un grand kamishibai, théâtre de papier japonais, qui raconte l'histoire de Jeanne, de son chien Ulysse et du véritable maître des lieux Philippe Pot (qui devient propriétaire du château en 1456).

Pour en savoir plus, c'est ici:

<https://chateauneuf.bourgognefranchecomte.eu/sortie-en-librairie-du-nouveau-livre-de-kimiko/>

Ainsi que sur le compte Instagram de Kimiko :

<https://www.instagram.com/kimikojurgenson/> où l'on peut découvrir le making of du projet.

Un petit mot de l'autrice:

«J'ai écrit cette histoire en m'inspirant d'un gisant qu'il y a au château, Philippe Pot porté par des sujets, avec à ses pieds un animal, qui ressemble à un ours mais qui est un chien, probablement un chow-chow et surtout dont l'original se trouve au Louvre (peut-être qu'il y avait un chow-chow ramené de Chine à cette époque!).

Les équipes du château ont réalisé une présentation en sons et lumières formidable autour de ce gisant – donnant un véritable résumé de l'histoire du château.»



© droits réservés

- **Le musée de Cluny**, qui abrite la fameuse tapisserie de « La dame à la licorne » propose pour les enfants des visites découvertes, visites contées, dansées, chantées sur le thème du Moyen Âge.
- Moins connue mais tout aussi passionnante, **la Tour de Jean sans Peur** se dresse au cœur de Paris. Érigée en 1409, son architecture n'est pas sans rappeler celle du Château de l'ours dessinée par Kimiko. La tour se visite et accueille des expositions temporaires sur le Moyen Âge.
- À **Guédelon**, dans l'Yonne, une équipe de passionnés construit depuis 1997 un château fort et ses dépendances en utilisant les techniques du XIII^e siècle. On peut y retourner tous les ans pour voir l'avancée des travaux. La fin de la construction est prévue en 2029. N'hésitez pas à explorer le site, à lui seul, c'est une mine !
- **Le château de Langeais** peut se targuer d'avoir abrité les noces d'Anne de Bretagne et de Charles VIII en 1491. À l'intérieur : 16 salles aménagées, décorées, meublées pour restituer la vie quotidienne au Moyen Âge.
- Et parce qu'il reste des traces du Moyen Âge un peu partout et sans doute **près de chez vous**, n'hésitez pas à vous rendre en famille dans ces lieux chargés d'histoire. Voici quelques cités médiévales parmi beaucoup d'autres :
 - Pérouge, dans l'Ain
 - Eguisheim, dans le Haut-Rhin
 - Gordes, dans le Vaucluse
 - Noyers-sur-Serin, dans l'Yonne
 - Carcassonne, dans l'Aude
 - Turenne, en Corrèze
 - Saint-Guilhem-le-Désert, dans l'Hérault
 - Aigues-Mortes, dans le Gard
 - Cadillac, dans la Gironde
 - Monpazier, en Dordogne
 - Fougères, en Ille-et-Vilaine
 - Moncontour, dans les Côtes-d'Armor
 - Provins, en Seine-et-Marne
 - Bruges, en Belgique
 - La Neuveville, en Suisse

Sans oublier Le château de l'ours dans l'Allier! Il n'en reste plus grand chose à l'exception de la tour du donjon...

Kimiko s'est fait une spécialité d'animer ses albums. Dans *Le château de l'ours*, elle utilise le procédé des rabats, très apprécié des petits curieux. Il suffit de soulever ces parties mobiles pour découvrir des illustrations cachées qui donnent au récit des informations supplémentaires. Les enfants adorent ça ! La bonne nouvelle c'est qu'ils peuvent eux aussi concevoir une illustration avec rabats.

Le site [La Main à la pâte](#) propose un atelier de création de livres animés avec différentes techniques, dont celle des rabats.

Avec le même principe mais dans un autre genre, l'art du pop-up donne l'impression que les illustrations jaillissent des pages. Kimiko a réalisé une série d'albums de ce genre pour les plus petits. Dans [cette vidéo](#), elle montre comment faire.

Vous noterez que l'on peut tout aussi bien faire des « cartes animées » à défaut d'un livre. Et pourquoi pas une carte représentant un château du Moyen Âge ?

SÉANCE 5

Un livre animé

